

2^{ème} SEMAINE DE PÂQUES - JEUDI

Ac. 5,27-33 – Ps 33(34) 2-9 – E Jn3,31-36

Jésus a laissé Nicodème à ses cogitations et est parti avec ses disciples en Judée, où il baptise. Ceux qui suivaient le Baptiste en prennent ombrage et vont se plaindre auprès de leur Maître. Cette réaction toute humaine, empreinte de jalousie et de rivalité sera l'occasion pour Jean de donner un suprême témoignage d'humble soumission au dessein de Dieu : « *Lui, il faut qu'il grandisse, et moi que je diminue* » (Jn 3, 30). Cette Parole précède immédiatement Le passage que nous venons de lire. À nouveau il est difficile de savoir qui parle : le Baptiste poursuit-il sa méditation ? Ou l'évangéliste insère-t-il sa réflexion personnelle dans le récit pour illustrer et approfondir les propos de Jean ? Quoi qu'il en soit, les quelques versets qui sont proposés à notre méditation aujourd'hui constituent une nouvelle synthèse doctrinale dans le même ton et le même esprit que celle qui illustre la rencontre de Jésus avec Nicodème.



Hier, nous étions invités à choisir entre la lumière et les ténèbres : croire signifie faire la vérité sur nos œuvres de ténèbres et venir à la lumière de la charité qui rayonne du Christ. L'opposition qui nous est présentée aujourd'hui nous oblige à nouveau à prendre position, cette fois par rapport à un témoignage c'est-à-dire une parole.

Croire consiste donc à accepter le témoignage de l'Envoyé du Père, à reconnaître qu'en lui « Dieu dit la vérité ». Or que dit-il ? Il nous révèle que « *le Père a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique* », ce Fils « *qu'il aime, et dans la main duquel il a tout remis* ».

Bas-relief la "Gloire du Christ", centre Jean XXIII Les Ulis

Si nous accueillons ce témoignage du Fils, l'Esprit descend sur nous pour nous introduire dans le mystère de la relation d'amour qui unit le Père au Fils. C'est pourquoi « *celui qui croit a la vie éternelle* », car il est né de l'Esprit : il se tient avec le Fils dans le rayonnement d'amour du Père qui l'engendre.

Mais celui qui refuse de croire, celui qui « *parle de Dieu de façon terrestre* », « *ne verra pas la vie* » car « *il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées* ».

Il y a donc un discours « d'en bas », terrestre, qui parle de Dieu, mais qui n'est que ténèbre et égare les hommes. Celui qui prétend chercher Dieu et refuse d'accueillir le témoignage du Fils, n'agit pas selon la vérité ; il ne reçoit pas l'Esprit, qui seul peut faire connaître Dieu ; il s'enferme dans son savoir stérile qui n'est qu'une idolâtrie de soi. Pour lui « *la pierre vivante que Dieu a choisie* » (1 P 2, 4), est devenue

« une pierre d'achoppement » (1 P 2, 8), car dans sa suffisance, « il refuse d'obéir à la Parole », c'est-à-dire de recevoir de l'Envoyé du Père la révélation du chemin qui conduit jusqu'à lui.

Tout se joue pour nous dans la foi « au Nom du Fils unique de Dieu » : celui qui croit que « Dieu par sa puissance, a élevé Jésus en faisant de lui le Chef, le Sauveur, pour apporter aux hommes la conversion et le pardon des péchés » (1^{ère} lecture.), celui-ci possède la vie éternelle. « L'Esprit Saint, que Dieu donne à ceux qui lui obéissent » repose sur lui, et fait de lui un « témoin » de ce que Dieu a accompli pour nous en ressuscitant Jésus.

Tel est le statut du disciple : se nourrissant de la Parole qui vient du ciel, et l'interprétant à la lumière de l'Esprit Saint que Jésus nous a envoyé d'auprès du Père, il ne craint pas d'affronter la contradiction inévitable avec les faux discours ténébreux de ce monde ; car les malheurs peuvent s'accumuler sur le juste, « le Seigneur chaque fois le délivre » (Ps 33 [34]).

Puissions-nous recevoir précieusement dans nos cœurs et mettre en pratique dans nos vies cette parole si noble et courageuse de Pierre : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Qu'elle soit notre force dans la mission, notre courage dans la contradiction et notre persévérance dans l'épreuve.

Diacre André Branger, secteur pastoral Montlhéry–Longpont.

